

<https://enseignants.se-unsa.org/Non-les-PsyEN-n-appartiennent-pas-aux-services-de-sante>



Non, les PsyEN n'appartiennent pas aux services de santé !

- Je suis... - PsyEN -

Date de mise en ligne : jeudi 18 février 2021

Copyright © ENSEIGNANTS DE L'UNSA - Tous droits réservés

Non, les PsyEN n'appartiennent pas aux services de santé !

Après le rapport de la Cour des comptes paru en 2020, les PsyEN seraient intégrés dans des services de promotion de la santé si certains amendements modifiant le Code de l'éducation étaient adoptés. Le SE-Unsa, pour marquer son opposition, est signataire d'un communiqué de presse avec plusieurs autres organisations.

Ces transformations sont le souhait de certains députés qui se rangent notamment à l'avis de la Cour des comptes, qui déplorait en juin dernier le manque de collaboration entre les médecins scolaires et les PsyEN ([lire notre analyse](#)).

C'est la place et le rôle de la psychologie à l'École qui pâtirait de telles décisions et, in fine, les enfants et adolescents qui bénéficient des services des PsyEN. L'accès aux psychologues au sein des écoles, des établissements et des CIO pour tous les élèves n'est possible qu'à la condition d'y être présent-es et identifié-es.

Cette décision signerait inéluctablement la fin des Rased et des CIO et externaliserait davantage la difficulté scolaire.

Le SE-Unsa continuera à s'opposer à de telles transformations du Code de l'éducation, qui modifient les missions et le statut des PsyEN, qui doivent demeurer au plus près des élèves, au sein des écoles, des établissements et des CIO.

Avec plusieurs autres organisations du G10, le SE-Unsa est signataire d'un communiqué de presse dénonçant les amendements proposés au Code de l'éducation.

[Lire le communiqué](#)

[\(cliquer pour agrandir au format pdf\)](#)



AEPU	Association des Enseignants-Chercheurs de Psychologie des Universités
AFPEN	Association Française des Psychologues de l'Éducation Nationale
APSYEN	Association des Psychologues et de psychologie dans l'Éducation nationale
FFPP	Fédération Française des Psychologues et de Psychologie
SFP	Société Française de Psychologie
SE-UNSA	Syndicat des Enseignants - UNSA
SNES-FSU	Syndicat National des Enseignements du Second Degré - FSU
SNUipp-FSU	Syndicat National Unitaire des Instituteurs Professeurs des Écoles et PEGC – FSU

Non, les psychologues de l'Éducation nationale n'appartiennent pas aux services de santé.

Après le rapport de la cour des comptes paru en avril 2020, les promoteurs du projet d'un service de santé scolaire externalisé dans les départements poursuivent et persistent dans leur projet. Début janvier, le transfert des infirmières et des médecins de l'Éducation nationale était annoncé par la Ministre de la cohésion des territoires et des relations avec les collectivités territoriales. Parallèlement, au Parlement, étaient adoptés des amendements modifiant le code de l'éducation pour intégrer les assistants-es de service social et les psychologues de l'Éducation nationale dans un service de promotion de la santé.

Des arguments qui ne correspondent pas à la réalité

Les professionnels concernés, médecins, infirmiers-ères, assistants-es de service social, psychologues de l'Éducation nationale travailleraient « en silo » et ne coopéreraient pas alors que leurs missions seraient proches. On aurait pu attendre davantage de rigueur dans la vérification des textes statutaires et dans la connaissance du terrain ! Les missions de ces personnels sont différentes, ce qui fait l'intérêt du croisement de leurs regards professionnels pour prendre en compte l'enfant et l'adolescent dans leur globalité. Ils travaillent ensemble dans les écoles et les établissements scolaires, échangent à chaque fois que cela apparaît nécessaire pour l'examen des situations de tous les élèves. Ils se réunissent lors d'équipes éducatives pour les enfants à besoins éducatifs particuliers, en situation de handicap ou décrocheurs par exemple. Les besoins nécessiteraient des échanges et rencontres bien plus nombreux mais souvent rendus impossibles par le nombre notoirement insuffisant de ces professionnels depuis des années. Les psychologues de l'Éducation nationale ont en charge entre deux à cinq fois plus d'élèves que leurs collègues européens avec des missions plus larges ! S'il y a un problème de silo, c'est dans la conception médicalisante d'un lobby de parlementaires, essentiellement préoccupé de permettre aux médecins de diriger ce service !

Une transformation des missions et un alourdissement de la charge de travail

Les amendements adoptés à l'Assemblée nationale, lors du débat sur la Proposition de loi « visant à améliorer le système de santé » modifient le code de l'Éducation et ajoutent aux missions des Psychologues de l'Éducation nationale, la participation aux bilans de santé obligatoires et les actions de promotion de la santé demandées par les ARS. C'est un glissement inacceptable des missions vers du dépistage et du diagnostic à grande échelle, une démarche aux antipodes des missions multiples des Psychologues de l'Éducation nationale qui prennent en compte la singularité de chaque situation au cas par cas, l'accompagnement des élèves et de leurs parents, le travail avec l'ensemble des membres de l'équipe éducative. Cette approche spécifique au cœur de notre métier, favorise le développement singulier de l'enfant et de l'adolescent dans sa dynamique complexe. La mise en œuvre par l'Éducation nationale d'une enquête sur le comportement des enfants dès la maternelle (panel 2021) peut faire craindre une dérive et le retour à des conceptions réductrices et déterministes de l'approche des difficultés à l'École.

Les Organisations signataires s'opposent au regroupement de tous les personnels de l'équipe pluri professionnelle dans un service de santé, qui risque d'être une première étape avant le transfert vers les collectivités territoriales. Elles **demandent instamment au Ministre de l'Éducation nationale de revenir sur ces amendements et d'augmenter les recrutements afin de permettre aux Psychologues de l'Éducation nationale de déployer toutes leurs missions, de renforcer leur travail en équipe afin de favoriser un développement progressif et ouvert des enfants et des adolescents à l'École.**